

L'ère nouvelle  
par M. R.

## Editorial

M. Marcel Régnier, ministre de l'Intérieur, va partir demain pour Alger afin d'examiner, lui-même, sur place, la situation réelle de nos départements de l'Afrique du Nord.

M. Régnier agit en grand et en sage administrateur.

Son geste est plein de signification.

Il prouve d'abord que la France, profondément préoccupée du malaise qu'éprouvent nos départements de Constantine, d'Oran et d'Alger, estime que ces départements font partie de la communauté française et que les pouvoirs publics, pour apporter remède à leurs maux, ne font pas moins diligence que s'il s'agissait d'un quelconque de nos départements français.

On parle souvent de « la plus grande France ». M. Marcel Régnier démontre par un acte que ce n'est pas une vaine formule.

Mais il y a plus. La France est représentée là-bas par un fonctionnaire éminent, par un homme dont l'expérience et l'intelligence ont rendu les plus grands services à la patrie. Nous avons nommé M. Carde.

Ah! certes, c'est une besogne facile, mais aussi grandement malsaine, que d'incriminer, toutes les fois que des difficultés se produisent, les représentants de la France dans son empire d'outre-mer. On en est même amené à se demander si de telles campagnes ne dissimulent pas des ambitions personnelles.

M. Marcel Régnier a voulu mettre un terme à ces campagnes. Il a décidé que sa présence à Alger, aux côtés de M. Carde, devait montrer à tous que le gouvernement français approuvait totalement l'action de son délégué et que le gouverneur de l'Algérie avait son entière confiance.

M. Régnier a fait de la sorte une excellente besogne et nous sommes convaincus que, sans tarder, son geste portera ses fruits.

Il est inadmissible que d'aucuns aient prétendu diminuer l'autorité de notre représentant, du représentant de la France.

Là est, peut-être, une des causes du malaise.

M. Régnier s'en va renforcer et surtout affirmer l'autorité du gouverneur.

C'est du bon travail : et on s'en apercevra bientôt.

ES